

# EN AVANT-PREMIÈRES DU 39<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE LA MACHINE AGRICOLE

Nous avons précisé antérieurement pour quelles raisons, d'opportunité, d'actualité et pratiques, nous avons été amenés à fractionner notre compte rendu habituel sur les manifestations ayant lieu avant, à l'occasion et pendant le S. I. M. A.

Eu égard à la disparition — en 1967 — des présentations particulières de matériels, faites les années précédentes par certaines Maisons tenant à prendre rang avant l'ouverture du Parc des Expositions de la Porte de Versailles, nous constatons que la « matière » à commentaires était peu abondante tout en estimant qu'il pouvait être intéressant de porter à la connaissance de nos Lecteurs certaines orientations et actions nouvelles, sans attendre les propositions des Exposants du Salon.

Pour les mêmes raisons nous allons, ci-dessous, en utilisant les renseignements déjà parvenus à notre connaissance, soit directement, soit indirectement, essayer de tracer les grandes lignes d'orientation générale qui pourront se dessiner lors de la visite du 39<sup>e</sup> S. I. M. A., en traitant très rapidement des Conférences de Presse ayant déjà eu lieu, ainsi que de l'attribution du Grand Prix du S. I. M. A., sans oublier les Machines Nouvelles.

Ainsi nous n'aurons, ultérieurement, qu'à décrire ce que nous aurons vu pendant la période du 5 au 10 mars.

\* \* \*

## LES CONFÉRENCES DE PRESSE.

Alors que l'habitude semble s'instaurer d'une Conférence traitant des « 3 Salons », groupés maintenant au sein de la « Semaine Internationale de Paris », c'est le 2 février que le Président du S. I. M. A., M. SARRADON, donna le coup d'envoi de ces manifestations préliminaires. Et c'est le 14 que le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris reçut, en l'Hôtel de cette Chambre Consulaire, le Secrétaire d'Etat à l'Economie et aux Finances, chargé du Commerce Extérieur, Président de la réunion, et les Présidents des trois Salons ainsi que celui des Chambres d'Agriculture de France. En dehors de l'orientation sur les aspects exportation qui devrait s'affirmer à ladite Semaine — sur laquelle insista naturellement M. NUNGES-

SER — et des commentaires sur la nécessité du groupement réalisé maintenant, tant en ce qui concerne son opportunité que pour ce qui est des résultats déjà enregistrés par cette action commune, c'est en fait lors de la première réunion que nous avons recueilli le plus d'éléments intéressants sur les actions qui se développeront au S. I. M. A., particulièrement sur les nouvelles.

Avant de revenir sur cela nous rappellerons succinctement que la 2<sup>e</sup> Semaine Internationale de Paris groupera :

— *Le 37<sup>e</sup> Salon International des Arts Ménagers*, qui s'installera au Palais de la Défense (C. N. I. T.) du 2 au 17 mars, les 3 premières journées étant réservées aux visites des « Professionnels » et à des Journées d'Etudes où la congélation et la conservation en milieu rural seront traitées.

— *Le 5<sup>e</sup> Salon International de l'Agriculture*, qui se tiendra, du 2 au 10 mars, à la porte de Versailles.

— *Le 39<sup>e</sup> Salon International de la Machine Agricole*, qui ouvrira ses portes, du 5 au 10 mars seulement, dans le même Parc des Expositions.

On peut rappeler qu'en même temps que le *Salon de l'Agriculture* se tiendront, comme à l'habitude, le *Salon International de l'Aviculture* (105<sup>e</sup>) et l'*Exposition Canine Internationale* (88<sup>e</sup>).

Au 5<sup>e</sup> Salon Agricole proprement dit, à côté de produits présentés dans les Pavillons des Provinces de France, on pourra examiner ceux de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de la Réunion, et en consommer certains, alors qu'au *Concours Général Agricole* (77<sup>e</sup>) de nombreux Jurys « primeront » les Animaux (bovins, porcs, chevaux, moutons, chèvres) — vivants ou abattus — et les Produits (vins, laitiers, divers). Une exposition d'« actualité » sera réalisée sur le thème « Le Cadre de Vie de la Famille Rurale ». Enfin, un « Ordinateur » pourra être mis à contribution pour répondre à de nombreuses questions.

## LE 39<sup>e</sup> S. I. M. A.

Pour ce qui est de la Machine Agricole, lors de la réunion citée plus haut, successivement, le Président, le Secrétaire Général, le Chef du Service

O. R. S. T. O. M.

3

Collection de Références

n° 12234

5 JUIN 1968

d'Information et le Commissaire Technique du S. I. M. A. ont porté divers renseignements à notre connaissance, lesquels ont été complétés par la documentation remise à cette occasion.

Le Président a insisté sur la « mutation » affectant l'Agriculture Européenne, particulièrement celle de la France, qui, alors que l'Industrie a mis un siècle et demi pour en venir au point actuel, a permis — en 20 ans — un « bond en avant ». L'Agriculture devient une Industrie pour laquelle il convient que recherche, progrès technique, organisation scientifique du travail, formation humaine et information (mathématique et statistique) soient mis à contribution afin que l'Agriculteur, devenu un technicien polyvalent, ne soit pas désarmé lorsqu'il est obligé de se comporter en économiste. Constatant une « explosion » faisant que plus rien ne se passe sans intervention des machines, à la ferme et sur les champs, il conclut en précisant que les matériels présentés au S. I. M. A. étaient « paisibles » et faits pour améliorer le bonheur des hommes.

Le Secrétaire Général fournit, naturellement, des éléments statistiques en ce qui concerne les superficies utilisées, qui restent les mêmes eu égard aux travaux en cours au Parc des Expositions (116.700 m<sup>2</sup> de stands), le nombre total d'Exposants, qui régresse très légèrement (835 au lieu de 883 en 1967) ainsi que celui des marques (2318-2359) ; ceci nonobstant un faible accroissement des marques françaises (1444-1437) puisque celles étrangères diminuent (874-922), mais là, la répartition géographique change [diminution dans tous les pays de la Communauté Economique Européenne, et augmentation notable dans les pays « Tiers » même si certains — Grande-Bretagne et Suède par exemple — fléchissent car la représentation des U. S. A. s'accroît considérablement (162-126)]. A signaler que l'Australie apparaît (1 marque).

Rappelant que le S. I. M. A. était toujours la manifestation de l'espèce la plus importante au monde, M. GRIMAUD fit part de l'organisation de deux « Journées Techniques », devant avoir lieu les 6 et 7 mars, sur les thèmes « Mécanisation de l'Elevage Bovin » et « Utilisation des Plastiques en Agriculture », lesquelles auront un aspect technologique, illustré par des visites spéciales des stands concernés du S. I. M. A., et un aspect théorique assorti d'un « Face à la Presse » où des Experts étrangers de renommée internationale, avec des techniciens français, répondront aux questions posées par les Journalistes de la Presse spécialisée.

Il fournit aussi quelques renseignements sur une question abordée par le Président, l'intervention d'un « Ordinateur », et conclut que, si le Salon présentait des machines, il ne fallait pas oublier que l'objet de l'utilisation de ces dernières n'était pas seulement d'augmenter la production, mais surtout d'améliorer l'existence de l'homme.

C'est le Chef de l'Information du S. I. M. A. qui apporta les précisions sur l'« ORDINATEUR AU S. I. M. A. ».

Le Ministre français de l'Agriculture a démontré que l'exploitant agricole doit « prévoir le présent ». Il doit donc connaître, à chaque moment, l'état de santé, l'évolution et la viabilité de son entreprise. Du 5 au 10 mars, cet exploitant, visitant le Salon, pourra bénéficier d'une « grande première mondiale », démocratisant la consultation — gracieuse — d'un Ordinateur.

En effet le S. I. M. A. paraît aller plus loin dans ce domaine que le Salon de l'Agriculture ; car, sur le stand du « Figaro Agricole », un Ordinateur Bull-General-Electric « restituera » des calculs programmés — grâce à une étude réalisée par le C. N. E. E. M. A. avec le concours de l'I. N. G. E. R. — selon le principe « time sharing » (temps partagés), à condition que les exploitants lui posant des problèmes aient fourni les informations utiles sur leurs exploitations (nombre d'unités de travail occupées, répartition de la surface agricole utile entre diverses catégories, décomposition du cheptel selon d'autres catégories, somme des dépenses de carburants — combustibles — lubrifiants — réparation et entretien, etc.). Un Ingénieur de l'I. N. G. E. R. s'assurera que les renseignements seront donnés de façon conforme au programme, et, ultérieurement, commentera les « restitutions » du cerveau électronique.

Enfin, le Commissaire Technique du Salon, dans un « Panorama Technique » sur lequel nous reviendrons, s'attacha à dégager une philosophie de la variété, de la spécialisation, de l'universalité des machines agricoles, etc., en estimant que l'exploitant, quel qu'il soit, a le droit de disposer d'un minimum d'énergie mécanique, puisque le superflu d'aujourd'hui est toujours le nécessaire de demain, et en constatant la valeur promotionnelle des diverses confrontations permises à l'occasion du Salon International de la Machine Agricole. Il indique enfin qu'il y aurait environ 350 « nouvelles fabrications » présentées pour la première fois au 39<sup>e</sup> Salon.

Pour compléter ces éléments, nous nous référerons aux documents remis lors des réunions rappelées ci-dessus.

Pour ce qui est de la quantité totale des machines et l'importance du personnel, de diverses origines et appartenances, rassemblées pour renseigner les visiteurs, éventuels acheteurs, nous n'avons rien à signaler de particulier au regard des renseignements fournis les années précédentes.

Il en est de même pour ce qui est de l'Information Générale et particulière, assurée traditionnellement par l'Organisation du Salon et les Organismes Professionnels agricoles, selon le cas. La première intervient plutôt sur les plans officiels et pour les visiteurs étrangers, les seconds pour les agriculteurs ayant un problème particulier à résoudre. Alors que

le Club des Techniciens facilite la tâche de ceux dont c'est le métier de conseiller en permanence les agriculteurs et qui viennent au S. I. M. A. rafraîchir et compléter leur propre information ; ceci naturellement avec la collaboration du C. N. E. E. M. A.

Ce Centre aura son stand, habituellement très achalandé, compte tenu de l'importance des nombreux travaux qu'il conduit afin que le développement de la mécanisation agricole se fasse de la façon la plus rationnelle possible en France.

Nous rappellerons que cet ensemble, important et localisé, constitue le Centre d'Information du S. I. M. A.

Le C. E. E. M. A. T., interviendra de façon plus modeste que le C. N. E. E. M. A., mais de la même manière, pour les questions de sa compétence très spécialisée, dans les divers domaines qu'il aborde à l'occasion de chaque S. I. M. A., agissant tant comme Centre officiel que, relativement, et faute d'existence d'organisme qualifié, comme Organisation professionnelle.

Enfin les Groupements professionnels spéciaux répartis dans l'enceinte du Salon prôneront, comme à l'habitude, soit l'utilisation du Bois ou des Plastiques en agriculture, soit celle des matériels adaptés à l'application de certains engrais ; tous ces efforts étant complétés, pour la meilleure information possible de toutes les catégories de visiteurs en cause, par les activités propres des Exposants qui, de plus en plus, ont un aspect didactique.

## LE GRAND PRIX DU S. I. M. A.

Nous avons — en son temps (1966) — fait état de la création de ce Grand Prix, des buts que poursuivait l'Organisation du Salon en la matière — essentiellement d'encourager l'accroissement de la productivité du machinisme en agriculture, puis indiqué quels avaient été les premiers lauréats, C. N. E. E. M. A. et I. N. G. E. R. en 1966, Bureau Commun du Machinisme Agricole en 1967, personnes morales ayant présenté les meilleures Etudes se rapportant à la ligne générale tracée.

Cette année, alors que l'I. N. G. E. R. se voyait déclaré « hors concours », pour son Etude technico-économique de chantiers sur « Les Chaînes de Récolte des Fourrages », c'est M. R. CARILLON qui, le 19/2, a obtenu le Grand Prix pour sa thèse :

« Etude d'une loi de transfert de la main-d'œuvre « à l'Équipement en agriculture, permettant de « déterminer le degré optimal de développement du « machinisme agricole en fonction du niveau des « salaires agricoles et du rôle exact de la mécanisation. »

Il n'entre pas dans notre intention de faire ici l'analyse de ce document, dont nous ne disposons d'ailleurs pas encore, mais nos Lecteurs, éventuellement intéressés, pourront se reporter à celles qui

ont été faites, dans les colonnes de la partie bibliographique de cette revue, sur certaines Etudes du C. N. E. E. M. A. (particulièrement les nos 1216 et 1217), puisque l'Auteur de cette thèse est le principal Rédacteur des Etudes du C. N. E. E. M. A.

Quoi qu'il en soit, il s'agit de la transposition, à l'exploitation agricole, de lois économiques dégagées ailleurs et qui démontre mathématiquement que l'équipement mécanique de l'agriculture doit suivre des règles strictes, sous peine de conduire à des résultats désastreux. Mais nous reprendrons la conclusion du lauréat indiquant que toute richesse — actuellement — réside dans l'homme, restant le seul moyen de mettre rationnellement en œuvre tout ce que la science et la technique apportent... à l'homme.

## LES MACHINES NOUVELLES.

Nous nous arrêterons vraisemblablement sur certaines des « Nouvelles fabrications » répertoriées dans un « opuscule » spécial, signalé par le Commissaire Technique du Salon (cf. plus haut), à l'occasion de notre compte rendu de visite du 39<sup>e</sup> S. I. M. A. Ici, il sera simplement question des renseignements fournis sur les conclusions des travaux du Comité de la Recherche Technique, consignées dans une « plaquette » particulière. Les machines en cause bénéficieront — comme à l'habitude — d'une signalisation spéciale sur les stands des constructeurs dont les propositions ont été retenues par le dit Comité Technique, « parce qu'elles correspondent à des réalisations récentes constituant, par leur caractère de nouveauté ou leurs perfectionnements, un progrès dans le domaine de la mécanisation agricole ».

Sur plus d'une cinquantaine de machines présentées à l'appréciation des Membres du Comité, neuf ont été « sélectionnées » et l'encouragement à la recherche » a été prononcé pour quatre autres.

En nous inspirant de la « plaquette », nous caractériserons les « orientations » techniques, telles qu'elles paraissent se dégager des activités de chercheurs ayant mis au point les engins.

— L'« universalité » d'intervention des machines est manifeste, puisque des cultures très différentes sont touchées : depuis la betterave avec le « Scalpeur » de CAMPINAIRE, SAINT-HUBERT (pour les sucrières) et la « Décolleteuse » de RENÉ TIXIER (pour les fourragères), jusqu'à la forêt avec le « Dessoucheur » AGRAM, en passant par la vigne, où on peut utiliser la « Ramasseuse-pressé à sarments » GARNIER et Cie.

— En ce qui concerne les techniques, celle du labour est intéressée par le « Réglage Combiné » de HUARD-UCF ainsi que celle de la défense des cultures avec le « Pulvérisateur Polyvalent » JURDYC et l'« Ordonnateur de Débit » fourni par les

POMPES GUINARD. De même le semis par le « Variateur Continu de Semoir » SOMECA (FFSA) et la fertilisation où peuvent intervenir l'« Epandeur à Hérisson Oscillant » INTERLOMAT-KEMPER ou l'« Aspiromètre » ONIA (EMC).

— Par ailleurs, les machines se perfectionnent, ce qui fait que parfois, seul un détail a été sélectionné par le Jury.

Il en est ainsi du réglage de la charrue (HUARD) ; de ce qui permet la constance et la précision du débit des appareils de fertilisation (ONIA) ou de protection (GUINARD), de la transmission sur un tracteur « Système Hydrostatique » VALOR S. A. et du scalpage (CAMPINAIRE) ou décolletage des betteraves (TEXIER).

Ainsi on arrive à une construction de plus en plus finie, permettant des interventions de plus en plus précises.

— Mais les inventeurs ont évidemment le souci d'une intervention économique des engins, et le Comité ne perd pas de vue cet impératif, puisque la polyvalence peut être signalée : pour l'épandage du lisier, des engrais, des herbicides, etc. (JURDYC) ainsi que pour le semoir pour toutes graines (SOMECA) et l'épandeur de fumier et composts divers (INTERLOMAT KEMPER).

— Une autre constatation peut être faite ; les matériels signalés à l'attention du public sont aussi bien présentés par des firmes internationales, que par des constructeurs de moyenne importance, ou même de simples artisans, français ou étrangers.

Nous reviendrons plus en détail sur certains des matériels cités plus haut, une ou deux fois, pour la facilité de l'exposé.

## Machines sélectionnées

— **Dessoucheur, AGRAM (93 - Pantin).**

Un disque vertical rotatif, de 900 mm de diamètre, soutenant à sa périphérie et sur sa surface 21 outils à bois, est entraîné par la prise de force d'un tracteur.

Ce disque coulisse sur un bâti fixé aux 3 points du relevage du tracteur. Le mouvement de chariotage du « plateau-fraiseur » est assuré par un vérin à double effet et a une amplitude de 750 mm.

Deux autres vérins permettent d'ancrer les béquilles du chariot et un dernier donne une légère orientation (15°) de part et d'autre de l'axe du tracteur.

Les souches de 90 cm de haut, de 35 à 45 cm de rayon, peuvent être réduites en fins copeaux, en 4 à 5 mn, jusqu'à une profondeur de 40 cm dans le sol.

Connaissant les habituels travaux forestiers auxquels se livrent obligatoirement les exploitants agricoles que nous avons pour tâche de renseigner,



Dessoucheur « AGRAM ».

nous nous devons de signaler la présentation de ce type de machine, nouvelle au S. I. M. A., dont nous avons déjà entretenu nos Lecteurs dans un compte rendu sur l'Expomat.

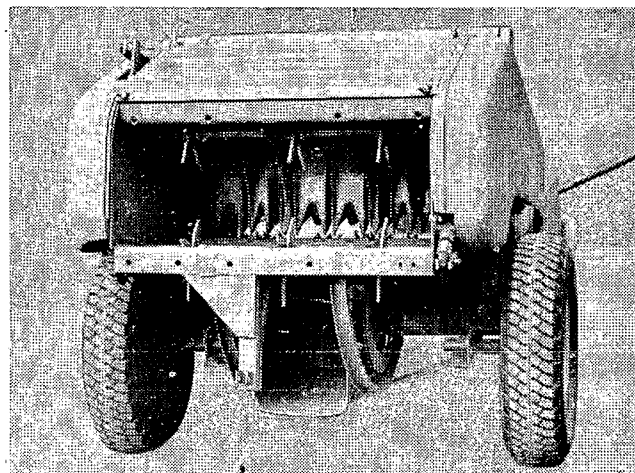
— **Ramasseuse-presse à sarments, J. GARNIER et Cie (35 - Redon).**

Cette machine, inspirée d'une ramasseuse-presse à fourrage renforcée, possède en outre les organes et adaptations suivants :

— la traction et l'entraînement sont prévus dans l'axe de la machine,

— des étoiles arrêtent les sarments poussés par le piston,

— le mécanisme lieur se met en route lorsque la pression est suffisante (ressorts tarés), lie au moment où le piston assure la compression et dégage le passage des aiguilles,



Ramasseuse-Presse à sarments  
« J. GARNIER et Cie ».

— le liage à 2 liens terminé, les étoiles — grâce à un deuxième embrayage — assurent l'éjection immédiate de la gerbe.

En résumé, c'est la compression du ressort et non la pression ou l'avancement dans le canal qui commande le liage, et l'éjection est effectuée mécaniquement.

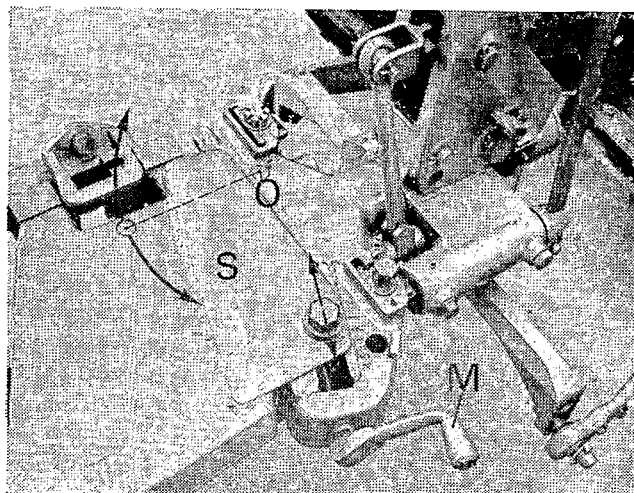
Ce n'est naturellement pas en pensant à l'utilisation prévue par le constructeur que nous nous arrêtons sur cette machine. Mais nous n'oublions pas que le « paillage » de certaines cultures (banane, café, etc.) conduit certains agriculteurs des pays tropicaux à récolter, sur des terres qui sont parfois plus ou moins en friche, des mélanges herbacés et ligneux non justiciables des ramasseuses-presses ordinaires et que, même si les champs sont « civilisés », les herbes recueillies ont souvent une structure admettant difficilement l'intervention des mêmes machines.

Compte tenu des renseignements à notre disposition, il semble que des essais pourraient être tentés avec cet appareil.

— **Réglage combiné de déport et de dévers, d'une charrue réversible, HUARD-UCF (44 - Châteaubriant).**

Le réglage de déport à droite ou à gauche et de dévers de pointe s'effectue par une seule manette (M). Celle-ci permet de faire tourner le support (S) suivant un arc de cercle autour du point (O) fixé à l'attelage du tracteur. Ainsi l'arrière-train tourne de  $-3^\circ$  à  $+4^\circ$  par rapport à l'axe d'avancement, ce qui donne un déplacement de la pointe de soc avant de 140 mm. La position du centre de gravité est telle que la charrue retrouve très rapidement son équilibre après chaque réglage.

Nous avons plusieurs fois pris position en indiquant qu'Outre-Mer, dans certains cas, l'abandon



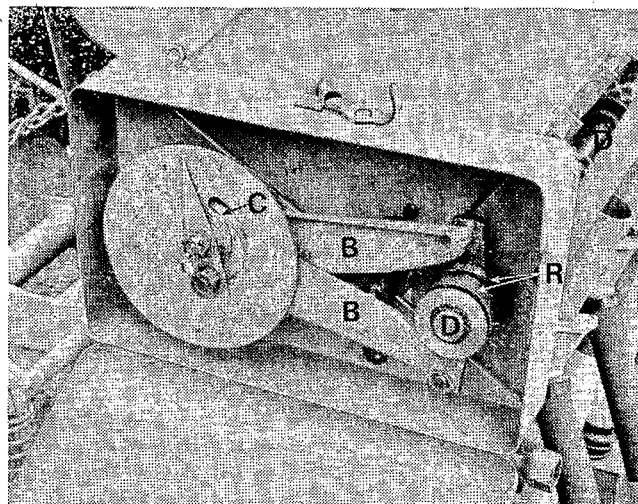
Réglage combiné de déport et de dévers d'une charrue réversible « HUARD-UCF ».

des charrues à disques traînées derrière chenillards, au bénéfice des polysocs portées sur tracteurs à roues puissants, devrait être tenté, en précisant les conditions à respecter pour que ce changement de méthode soit bénéfique.

Pour ceux qui tenteraient l'expérience, le recours à des charrues équipées du réglage dont il est question ici pourrait être une meilleure assurance de facilité d'un tel transfert, quand nous pourrions faire état d'applications intéressantes en régions tempérées.

— **Variation continue de vitesse de distribution de semoir, SOMECA-FFSA (92 - Puteaux).**

Grâce à un excentrique à amplitude variable par déplacement d'une bague dans une coulisse circulaire (C) elle-même excentrée, le mouvement des roues est transmis à 2 biellettes (B) opposées, qui entraînent alternativement des roues libres (R) liées à l'arbre de distribution (D).



Variation continue de vitesse de distribution de semoir « SOMECA-FFSA ».

En déplaçant la bague dans la coulisse, on peut faire varier de façon continue l'excentricité et, par suite, la course des biellettes et ainsi la vitesse des organes de distribution.

Nous ne reviendrons pas sur les avantages que présente, partout, une certaine polyvalence des matériels agricoles utilisés, nous avons suffisamment eu l'occasion de le faire. Le variateur en question est évidemment polyvalent, ainsi qu'il a été indiqué plus haut ; c'est pourquoi nous avons voulu en parler ici. Toutefois nous remarquerons, d'une part que nous n'avons pas encore eu d'échos sur les résultats pratiques d'utilisation, d'autre part que le système en cause n'équipe encore qu'un semoir.

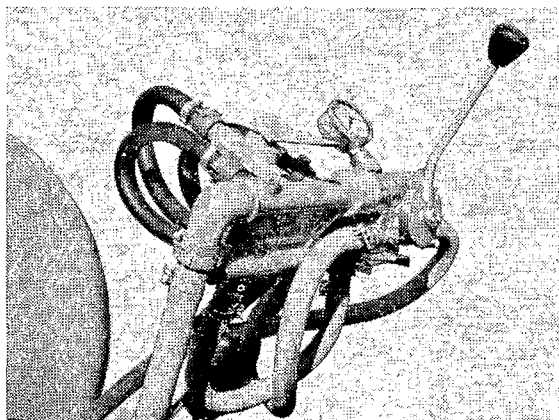
Nous espérons bientôt pouvoir faire état de nouveaux éléments à ce sujet.

### Machines non sélectionnées, mais encouragées.

— Ordonnateur de débit d'un pulvérisateur, POMPES GUINARD (92 - Saint-Cloud).

La répartition des débits de liquide entre les buses de pulvérisation et le retour à la cuve, est assurée par des pastilles calibrées, dont le choix est indiqué par une table établie en fonction des caractéristiques du pulvérisateur à pompe volumétrique et des vitesses du tracteur.

Le débit à l'hectare est alors plus précis, plus constant.



Ordonnateur de débit d'un pulvérisateur  
« POMPES GUINARD ».

L'emploi des pulvérisateurs pour tracteur, à rampe, pour cultures basses ou arbustives est encore rare dans les pays tropicaux. On leur préfère souvent, quand la motorisation est possible, les pulvérisateurs pneumatiques. Cependant, pour ceux qui seraient amenés à la pulvérisation par pression, ce dispositif paraît intéressant.

\* \* \*

Nous ne reviendrons pas sur les raisons qui font qu'à notre corps défendant, ce bref compte rendu des Avants-Premières du S. I. M. A. paraîtra quand le « Marché Mondial de l'Équipement Rural » aura fermé ses portes ; nous espérons qu'il présentera quand même de l'intérêt pour certains de nos Lecteurs.

Nous ne reviendrons pas non plus sur certains de nos commentaires concernant l'annualité du S. I. M. A., devant être examinée maintenant dans l'ensemble constitué par la « Semaine Internationale de Paris », ou la disparité des dates d'ouverture — provisoire semblant tendre au définitif — entre le Salon de l'Agriculture et le S. I. M. A., ni l'« élévation » éventuelle, à l'échelon européen, des Manifestations en cause dans le cadre d'une « régionalisation ». Nous nous contenterons de constater que le « Groupement » des trois Salons apporte sur ces

divers points des éléments nouveaux que nous sommes bien incapables d'apprécier, et nous enregistrerons les modifications qui pourront survenir ultérieurement.

Sur le Plan même du S. I. M. A., puisque là est notre principal intérêt, les objectifs poursuivis par son Administration restent les mêmes : Information, Présentation, Confrontation, démonstration de l'indissolubilité des liens existant entre l'Agriculture et l'Industrie au premier chef, et naturellement Vente. En remarquant que les premiers points ne se discutaient plus, nous avons regretté que les conseillers des agriculteurs des pays tropicaux ne puissent tous bénéficier de cela.

Ici, nous retiendrons que l'avant-dernier objectif paraît être pleinement atteint, puisque nous avons relevé, à plusieurs occasions — lors des réunions citées et à d'autres — que l'agriculteur européen — dont le français — est maintenant qualifié d'« industriel » de la production agricole. Constatons que, eu égard aux qualificatifs qui lui étaient antérieurement attribués, cela fait beaucoup de domaines dans lesquels il doit être qualifié.

Nous savons bien qu'un relativement faible pourcentage d'agriculteurs ont actuellement les possibilités et les connaissances voulues pour justifier cela, mais leur nombre va croître rapidement. Nous touchons là un des aspects du fossé qui sépare, en écartant de plus en plus ses berges, ceux que nous voyons en France et la majorité de ceux pour lesquels nous espérons contribuer — de façon très modeste — à élever le niveau de vie.

Pour ce qui est du Grand Prix du Salon, compte tenu de ce que nous avons dit de sa genèse, de la philosophie qui se dégage des études présentées à l'instance l'attribuant, et de l'application qui sera faite de celle retenue en 1968, par les exploitants — questionneurs de l'Ordinateur Bull — nous trouverions, là encore, un élément de pessimisme. Mais nous pensons que l'accroissement de l'utilisation de la mécanisation agricole dans les pays en cours de développement, spécialement dans ceux tropicaux francophones, est inéluctable, et qu'elle doit s'accélérer rapidement — pour de nombreuses raisons — en contribuant largement à combler le fossé en question.

Nous avons envisagé d'interroger ce fameux Ordinateur, afin de mieux remplir notre tâche d'informateur spécialisé, encore qu'il aurait fallu — pour ce faire — « inventer » une exploitation, du Sénégal ou de Côte-d'Ivoire. Mais, comme il fallait s'y attendre, eu égard à la « programmation », ce cerveau électronique ne pourra répondre aux interrogations ayant pour but d'apprécier la rentabilité d'exploitations basées sur les spéculations arachidière, bananière, cotonnière, etc.

Quant aux Machines Nouvelles, dont le nombre des propositions et de celles qui ont été retenues montre les efforts continus de la Profession pour satisfaire toute sa clientèle, alors que leur évolution

étend les domaines d'application du machinisme en respectant les impératifs économiques de production, nous y avons trouvé heureusement quelques éléments nous permettant certaines références qui, nonobstant la disparité des stades des agricultures en cause, font que des transpositions paraissent possibles et désirables dans les pays qui nous intéressent.

Pour conclure sur ces considérations générales ayant trait, au principal, à une Manifestation que nous « suivons » depuis très longtemps et dont les responsables ont — une fois de plus — sacrifié de façon intéressante à la nouveauté, nous rappellerons que plusieurs fois, les divers Orateurs que nous avons écoutés ont insisté sur le but humain de l'intervention des machines. Œuvrant depuis de nombreuses années dans un domaine particulier, en insistant sur les questions de Formation et d'Information spécialisées, nous sommes bien persuadés de cela ; même si nous paraissions parfois « tardigrades » à certains, lorsque nous conseillons l'emploi de

### RÉSUMÉ

*Comme chaque année, l'A. se fait l'écho des manifestations et conférences de presse qui constituent l'habituel prélude au Salon International de la Machine Agricole. Le 39<sup>e</sup> Salon se déroulera dans le cadre de la 2<sup>e</sup> Semaine Internationale de Paris, simultanément avec le Salon International de l'Aviculture et l'Exposition Canine Internationale.*

*Une attraction du S. I. M. A. 1968 sera, parmi les habituels moyens d'information, la présence d'un ordinateur qui répondra aux interrogations des visiteurs, sur l'organisation de leur exploitation.*

*En matière de récompenses officielles, le Grand Prix du S. I. M. A. a été décerné à M. CARILLON, du C. N. E. E. M. A., pour une thèse socio-économique de machinisme agricole. Parmi les machines nouvelles, le jury en a sélectionné neuf, tandis que quatre bénéficient d'un « encouragement à la recherche ». L'Auteur décrit 5 des machines distinguées, qui paraissent susceptibles d'application dans les pays tropicaux.*

*L'Auteur conclut en indiquant aux lecteurs qu'ils trouveront dans le prochain numéro de Machinisme Agricole Tropical toutes les informations de nature technique relatives à cette exposition.*

machines relativement archaïques, qui doivent — quand même — diminuer la peine de l'homme.

Sans prétendre appréhender toutes les manifestations et présentations de la « Semaine Internationale de Paris », ni même le total de celles qui auront lieu dans l'enceinte du Parc des Expositions de la Porte de Versailles, nous essayerons de suivre — soit directement, soit indirectement — celles des premières nous paraissant susceptibles de présenter un intérêt pour les pays tropicaux et chercherons à examiner toutes les secondes, afin de pouvoir mieux répondre aux questions qui nous sont posées ; ceci même si, dans le compte rendu du 39<sup>e</sup> S. I. M. A. que nous espérons pouvoir présenter bientôt, nous ne pouvons signaler qu'un minimum de catégories de matériels eu égard à la formule que nous appliquons depuis peu.

Nous donnons donc rendez-vous aux Lecteurs éventuellement intéressés, ici-même, dans le numéro d'avril-juin.

G. LABROUSSE.

### SUMMARY

*This is the Author's annual report on the Press Conferences and other events that usually prelude to the International Agricultural Machinery Show in Paris. This 39th « Salon » will be a part of the « 2nd International Week of Paris », during which will also be held the « International Home Equipment Show », the « International Agricultural Show », « The International Poultry Show » and the « International Dog Show ».*

*Among the various means of information usually at the disposal of visitors, a computer, which will answer them on being asked how to plan their farms, will certainly draw crowds.*

*As regards official laurels, the « Grand Prix » was awarded this year to Mr. CARILLON, from the National Research Center of Agricultural Mechanization in consideration of a socio-economical thesis on transfers from labour to machinery in agriculture.*

*Nine machines were labelled « New » by the Technical Research Committee, and four others were retained as worthy of « Encouragement to technical research ».*

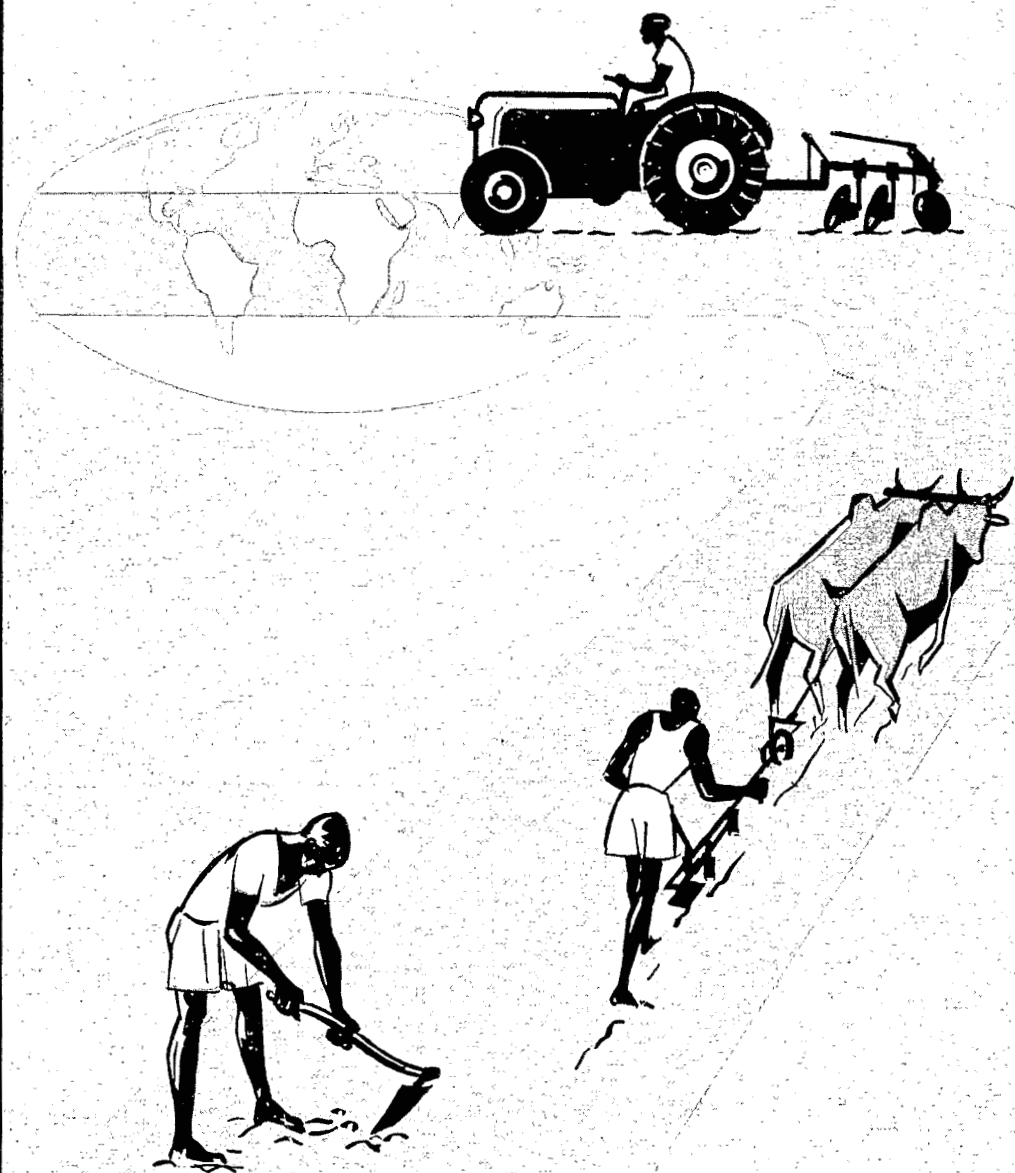
*Five of them, which it seems might be used eventually in tropical countries, are described.*

*In conclusion the Author points out to readers that they will find detailed technical data on the machines displayed at the Show, in the next issue of Machinisme Agricole Tropical.*





# MACHINISME AGRICOLE TROPICAL



N° 21

Janvier - Février 1968

Janvier - Mars 1968

J. RASSIAT

CENTRE D'ÉTUDES ET D'EXPÉRIMENTATION DU MACHINISME AGRICOLE TROPICAL

12234